



# SAPHINHAUT

## EDITO

CRITICASSION (et ailleurs)...  
ou d'une planète à l'autre.

Lettre anonyme extraite de notre courrier.  
Impression générale: Un long blabla  
«pseudo» théorique... Terminé la lecture,  
je me demandais ce qu'on avait bien pu  
vouloir dire... et où était passée la fête.  
Et pourtant, Saphinhaut, n'était-ce pas  
dans vos (nos) têtes avant tout la fête,  
un éclatement radieux (ce qui n'explique  
pas du tout un désengagement «poli-  
tique»)...

Un choix (ou plutôt des choix) s'impose,  
le plus rapidement possible, si vous  
voulez vous sortir de blablatées et des  
tournées en rond magnifiques.

Choix premier: qui parle?

La «marginalité» ou la majorité? Tout ceci  
serait encore à définir clairement.

L'objection que ce journal devrait se faire,  
se fera, par les lecteurs ne sera pas prise  
en considération par la cour d'appel.  
Je ne pense pas que n'importe qui pourra  
s'exprimer ou alors «Saphinhaut» n'aura  
plus de signification et deviendra un  
bal bien terne.

Choix deuxième: A qui s'adresse-t'on?

- A la «marginalité»?

- A la non «marginalité»?

- Aux deux?

A définir également:

- Option contre culture...

- Option renouvellement de la culture...

(et non pas un bien vague compro-  
mis-balancement entre les deux.)

A mon avis, c'est un problème relati-  
vement mal posé car, - étant donné que  
culture et contre culture c'est la même  
merde ou la même force et que la culture  
ou la contre culture est définie, empa-  
quetée, contrôlée dans son essence par  
les intellectuels en soif, soit de nouveauté  
par snobisme, soit de conservatisme par  
peur- ce n'est pas notre problème de  
savoir si on va faire partie de ce côté-ci  
ou là de la barrière... (à noter qu'entre  
le «ci» et le «là» il n'y a que 2 lettres qui  
changent...)

Toujours ce besoin d'identification aux  
drapeaux de la pensée!...

La seule chose qui nous incombe, c'est de

la faire (la culture) ou plutôt la vivre et  
elle se fera par elle-même...

Quant à l'écologie, cela fait déjà bien  
longtemps que les constatations théori-  
ques ont été faites... et mieux. S'il y a  
quelque chose à refaire, c'est certai-  
nement à un niveau supérieur de con-  
naissances de données. Il est donc  
inutile de recommencer à zéro, car à force  
de partir à zéro on risque bien de ne  
jamais arriver... (même à l'an 01 ...  
Et pourtant, ce n'est pas loin puisqu'il  
suffit de s'asseoir...

Donc, la théorie et les théoriciens, ras le  
bol et plein le cul (ou plein le bol et ral-  
le cul), faudrait voir plutôt ce qui est  
concrètement possible de faire, et tout de  
suite... (Par exemple dans le premier  
numéro, certaines idées auraient déjà  
dû être émises pour jouer le rôle de  
détonateur-catalyseur lors des débats  
à Saphinhaut.)

Autre petite remarque triste... Le mot  
vrai (de vérité avec un grand V comme  
dans WC avec une fôte d'ortographe) a été  
employé bien souvent. Sérieusement,  
est-ce que tout le monde se rend compte  
de son langage et de ce qu'il est en train  
de faire? Je me sens bien mal à l'aise face  
à toute vérité trop bien établie (merci  
Guru!) car si vérité il y a, elle est dans mes  
triples, dans ce que je fais et non dans ce  
que je veux imposer aux autres (aux petits  
frères et aux petites soeurs avec un petit  
air protecteur...)

Conclusion: Il est plus que jamais temps  
de passer à l'action et d'oublier ces mots,  
les mots, des mots, des maux, les maux...  
des mots pour se masturber l'esprit...

FETE, ACTION NOW, HAPPENING!!!

Mais est-il encore possible de faire.  
demander, vivre la fête alors que l'ima-  
gination (des organisateurs) est blo-  
quée dans des images toutes faites  
dans des carcans de théorie et d'auto-  
satisfaction, dans des images de révolte  
périmée, pendant que la vie coule dans  
des sexes qui n'en peuvent plus de  
chanter le blues. La critique est aisée et  
l'art difficile, mais puisque l'art c'est de  
la culture et que ... alors, suivez mon  
regard qui ne va nulle part...

point dans la gueule.



La faune, la vie, la musique, le spectacle, la politique,  
la communauté, le social?  
La faune, les éclatements, les conflits, les recherches,  
les réflexions?

LA «FAUNE» par lui-même...  
(que des questions, pas de réponses!)

Inhibitions - aninhibitions.

Ce qui était, au début, une recherche pour un groupe  
de musique, n'a pas tardé à devenir recherche commu-  
nautaire sur la vie.

Le quotidien refoulé depuis la naissance a envahi la  
tête, la vie, puis la musique des gens du groupe.  
Lecture du Nouvelliste, tous les jours pour rigoler.  
La recherche communautaire peusse en avant les  
contradictions de chacun...deux solutions:

- Tu te planques et tu fais du cinéma-spectacle. (Ce que  
l'on voit le plus souvent dans une communauté.)

- Tu arrêtes ton cinéma, tu te remets en question avec  
les autres.

Contradictions: Sit tu essayes d'abattre tes barrières  
émotives, tu es en danger. Elle sont là pour te protéger  
contre les agressions de l'extérieur.

Intérieur - Extérieur.

Ce qui passe par la tête, c'est l'intérieur.

Ce qui passe par le corps, c'est l'extérieur.

COUPE EN DEUX, A L'ECOLE.

La recherche communautaire conduit à des déchire-  
ments. Si tu veux faire une critique radicale des tares  
culturelles que tu trimbales, si tu veux vivre radica-  
lement ton discours et faire le discours radical de ta  
vie, tu rencontres inévitablement les barrières qu'ont  
mises entre toi et toi, tes parents, l'école, la culture,  
même la soi-disant contre-culture...

Transgresser ces barrières, c'est aller à l'inconnu,  
c'est déchirer le statu-quo social suisse que chacun  
trimbale à l'intérieur de ses neurones.

Suisse ou Français, ou Européen...

Culture du spectacle, regarde-moi, sinon j'existe pas.

Il est beau

Il est plus beau

Plus fort

Plus doué

Plus planant

Plus chiant

La musique dans ce cadre se pose en problème.  
Faire de la musique, à quoi ça correspond ? .....







## SAPINHAUT

JOURNAL MOUVANT

### ONT PARTICIPÉ À LA CRÉATION DE CE NUMÉRO\*

UNE.  
ANTOINETTE UN BISTRO QUI NOUS ACCUEILLE  
AVEC LE SOURIRE (hé! Oui, ça existe encore...)  
UN BORIS UNE CHANTAL UNE DENISE UN DIDIER  
UNE FORGE UNE **HILDEGARD** DEUX JEAN-MARC  
UN BON KIF UN KINDU UNE MARIE-HELENE UNE  
MARIE-JEANNE UN **MAICKY** UN MORENO UN  
MOZART UN NORBERT UN PHILIPPE UN RAOUL  
UN RICHARD UN ROLAND DEUX SERGE UN SIMON  
TRENTÉ LITRES DE THÉ

\* PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

→ notre adresse: ←

**SAPINHAUT**

CASE POSTALE

84

1951 SION

C.C.P.

19-10770



## Notre LIBERTÉ

NE S'ARRÊTE PAS  
LÀ OÙ COMMENCE CELLE DU VOISIN.  
ELLE N'A NI BARRIÈRE NI FRONTIÈRE NI  
DROIT NI DEVOIR NI ORDRE NI MORALE...  
NOTRE LIBERTÉ NE PEUT QU'ÊTRE  
S'ENRICHIR À CELLE DU VOISIN



# la forge

Un groupe, un lieu à découvrir: «La FORGE»

A la source de la Forge, cinq bonhommes... Qu'est-ce qui les a poussés les uns vers les autres? La musique? Peut-être, peut-être autre chose, beaucoup d'autres choses... En tout cas quelque chose qui leur donnait une raison de bouger, de créer, de vivre. C'est sans doute ce besoin d'exister qui les a poussés à rechercher quatre murs aussi inutiles qu'eux jusqu'ici pour essayer de les faire vivre eux aussi...

Car exister pour créer un autre bout de ferraille n'aurait nécessité ni l'allumage du feu, ni la main experte du Forgeron.

La Forge, c'est à Dizy près d'Yverdon...

NON STOP

11 A 23 H.

REPAS

MIDI ET SOIR

PARTICIPATION 5 F.

ZEPHYRGÆL

La poussière de l'antique  
Ternit l'éclat de tes désirs  
De la porte l'accès compliqué  
Perpétuel tu peux sourire  
Languir encore je devrai

Zéphyr-gael  
Monstrueux soleil  
Avocat irréel

Du peuple du sommeil

Rideaux d'hydrocarbures  
Marmelade de Sulfure  
Vapeurs d'arbitraire  
Douleurs de calvaire

Cataractes de luxe  
Rivières de manganèse  
Concours d'obèses  
Murmures de pourriture

Zéphyr-gael  
Monstrueux soleil  
Avocat irréel  
Du peuple du sommeil

Mousse de velours  
Duvet de laine  
Merci pour bonjour  
Douceur me baigne

Herbages émeraude  
Dunes de brumes  
Couches chaudes  
Sourires posthumes

Zéphyr-gael  
Complice précieux  
Ange bienheureux  
Du monde du soleil

Plaisir d'être Zéphir  
Joie d'immortel  
Eclipse de désir  
Envie d'absence  
Odeur d'encens  
Doux réveil.

## LA FAUNE (SUITE)

«Je suis sur la scène,  
Les projecteurs sur moi.  
Le trac... est-ce que je suis à la hauteur?  
Attention, ça va être à moi.  
Faut que je sois brillant.  
Je vais exister  
Pendant quelques minutes...  
Les gens ont payé leur billet pour m'avoir...  
...Moi, dieu-marchandise.  
Si je refuse de faire joli joli,  
Si je me montre tel que je suis,  
Ils seront frustrés.  
Le quotidien doit rester hors du spectacle.

Et si j'ai envie de vous dire que j'ai envie d'éclater?

Il faut le dire sous une belle forme, la forme du spectacle. Comme dans le quotidien, ne dis pas à une fille que tu as envie de faire l'amour avec elle, mais fais ton spectacle de mâle. Ne dis pas à tes copains quand sexuellement ça ne va pas, continue ton spectacle, souris, reste calme... Sur la scène, il faut pas de malaise. Seulement faire plaisir à ceux qui sont en face de toi, ceux qui croient que tu es une marchandise, qui veulent te consommer comme n'importe quel produit, Pink Floyd ou les Stones, comme n'importe quelle saloperie gravée sur polyvinyl qu'on trouve dans un super marché. Depuis dix ans ce qu'on croyait être une «contre culture» n'est qu'une branche spécialisée du commerce de la culture et de la culture commerciale.

DEPUIS DIX ANS ON SE FAIT BAISER LA GUEULE

Depuis dix ans, cette «contre-culture» ne sert qu'à endiguer la révolte de la jeunesse occidentale, révolte qui, sans cette contre culture, aboutirait à la remise en question de notre quotidien.

Comment remettre en question la culture-savonnette?

Si j'emploie un langage spectaculaire pour exprimer ma pensée, les gens consommeront de la révolte... (cf. Léo Ferré) et ma révolte contre le spectacle sera réduite au spectacle de ma révolte. Quand il n'y a que de la violence autour de nous, si on ne veut pas mentir, on ne peut exprimer que de la violence.

La FAUNE?

J'ai pensé que les gens (lecteurs de ce journal) en lisant la FAUNE attendent des réponses, des explications sur nos actions scéniques. Les gens, ils voudraient qu'on leur parle de Sion, de «Sapinhaut» ou bien alors qu'on leur fasse des propositions sur le plan Kulturel en Valais. Ou alors qu'on dise des grandes choses, des trucs qui restent dans leurs têtes en lettres lumières - néon. On peut proposer une action genre Bas-Rock en France (lisez Libé-rouge...), la création d'un show business parallèle pour faire tourner des groupes suisses... On peut proposer un festival libéré, genre Sapinhaut, tout gratuit, tout spontané... On peut proposer fêtes marginales, discussions des problèmes d'art de politiques en Valais... Tout ça, on peut, tout ça pourrait être la suite de nos actions scéniques. Et voilà. merde! On propose rien, pas de discussion, pas de show-business, pas de festival... On propose seulement la prise de pouvoir sur nos vies et nos réalités quotidiennes. Les gens ils vont rester sur leur faim, et nous, on quitte le show-business. Définitivement.

Notre seule proposition: employer tous nos moyens à nous pour aider des actions marginales, bref, on veut faire plus que des fêtes militantes genre Fête de TVB, Fête de la Ligue, fête de Combat Non Violent... Et le fric? Faut payer le déplacement, c'est tout! Notre adresse: Ferme Vouillamoz 1907 Saxon.

Bye, à la prochaine

## JE SÈMET Tout-Vents

Quartier sympa de la vieille ville de Sion: Tous Vents. Un nom sur lequel on se laisserait facilement aller à rêver... Presque pas de circulation, climat d'époque garanti à certaines heures, éclairage d'ambiance... bref, un quartier à animer, à faire vivre.

Un groupe régional de commerçants, émus devant tant de poésie, nous a proposé une fois encore cet automne la superbe fête à Tous Vents.

Imaginez-vous un instant avec un esprit mal tourné... commerçant vous fait penser à affaires, fête en Valais vous fera penser à pinard... Stop! Vous y êtes: 3 jours de foire où le commerce du vin marcha pour le mieux et la fête pour le pire. Tapage nocturne soutenu, vitres, vitrines et verres brisés, une bonne odeur d'alcool par-dessus d'autres... L'imagination se relâche un peu et l'on se croit tout de suite dans une ville allemande de la belle époque où toute fille seule rentrant chez elle devient putain qu'on accoste...

Mais reprenons cette rêverie au début.

Si la ville de Sion, en mettant à disposition de privés tout un quartier, cautionne une manifestation qui entraîne autant de désordres et... les plaintes de beaucoup d'habitants et d'étrangers se trouvant dans l'obligation de payer pour traverser le lieu de la fête placé sur le circuit touristique...

On se réjouit à l'idée de pouvoir utiliser à l'avenir ce même quartier pour d'autres fêtes.

Si l'idée de faire un week-end d'animation théâtrale, musicale ou autre dans un décor moyen-âge-rendisance vous tente, faites vos propositions à la ville de Sion... Nous vous garantissons le public.



malraux andré

Notre civilisation est la première  
qui ne se veule que matérielle.

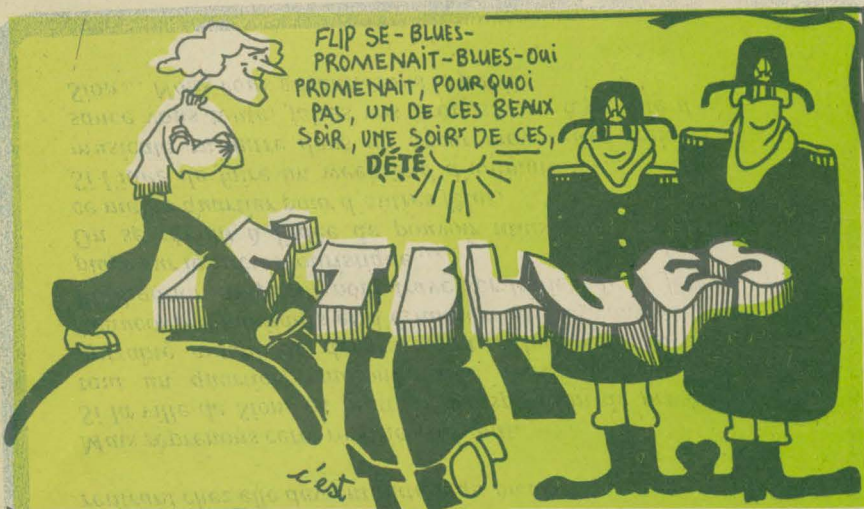


tsé-toung  
mao

Le monde est autant le vôtre que le nôtre,  
mais au fond, c'est à vous qu'il appartient.  
Vous les jeunes, vous êtes dynamiques, en  
plein épanouissement, comme le soleil à 8 ou  
9 heures du matin. C'est en vous que réside  
l'espoir... Le monde vous appartient. L'avenir  
de la Chine vous appartient.

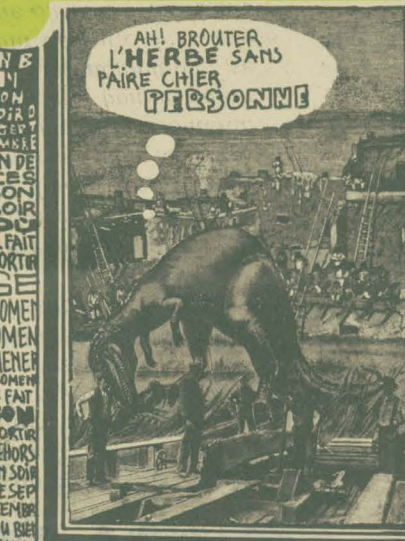
COLIBRI





#### NOTES SUR MARGE

évidence bonheur  
bonheur conscience  
conscience présence  
présence énergie  
énergie don  
don réception  
réception sensation  
sensation sentiment  
sentiment compréhension  
compréhension extase  
extase sensualité  
sensualité sexualité  
sexualité action  
action acceptation  
acceptation identité  
identité moi  
moi  
toi autre  
autre contraire  
contraire complément  
complément augmentation  
augmentation matière  
matière solidité  
solidité force  
force violence  
violence erreur  
erreur mal  
mal résignation  
résignation oubli  
oubli élimination  
élimination  
élimination sélection  
sélection hiérarchie  
hiérarchie collectivité  
collectivité groupe  
groupe communauté  
communauté amour  
amour respect  
respect bonté  
bonté beauté  
beauté santé  
santé physique  
physique effort  
effort volonté  
volonté personnalité  
personnalité caractère  
caractère éducation  
éducation construction  
construction résultat  
résultat réussite  
réussite succès  
succès joie  
joie expression  
expression art  
art prière  
prière pensée  
pensée télépathie  
télépathie communication  
communication relation  
relation échange  
échange troc  
troc argent  
argent avoir  
avoir responsabilité  
responsabilité solidarité  
solidarité confiance  
confiance sourire  
sourire franchise  
franchise efficacité  
efficacité rapidité  
rapidité temps



# POUR OU CONTRE ÉCOLE

On croit que les enfants ne savent rien.  
Et que les grandes personnes et les parents  
savent quelque chose.  
Or, je vous le dis, c'est le contraire.  
(C'est toujours le contraire!)  
Ce sont les parents, ce sont les grandes personnes  
qui ne savent rien.  
Et ce sont les enfants qui savent tout.  
Car ils savent l'innocence première.  
Qui est tout.

PEGUY.

#### La légalisation de la marijuana...

Depuis plusieurs années, des mouvements politiques, artistiques, philosophiques, journalistiques militent pour la libéralisation et la légalisation de la marijuana... La lutte pour cette légalisation de l'herbe serait-elle encore une de ces aberrations de la contre culture?... Le système a déjà tout récupéré et voilà que partout dans le monde des mouvements undergrounds aident le système à récupérer encore cette *petite fumée* et dans 2... 5 ou 10 ans, on pourra acheter son paquet de sticks d'herbe standardisée et pasteurisée pour... 3.-Fr au petit kiosque du coin!... Nous participerons ainsi, une fois de plus, à la bonne marche de ce système économique mondial. Je délire, dites-vous? Non: 3.-Fr le paquet, cela veut dire: -.50Fr d'impôts fédéraux -.80Fr pour le kiosque, 1.-Fr pour le grossiste, -.50 Fr pour le fabricant et -.20 pour le producteur... et tous ces gens payent plus tard des impôts sur leur propre chiffre d'affaire... Les caisses de l'état ne s'en porteront que mieux et, de plus, économiseront pas mal de frais d'hospitalisation, de justice, de répression etc.

Nous construisons un monde parallèle à une société de profit. Notre société utilise l'herbe pour toutes sortes de raisons: elle est utile aux penseurs, aux artistes, aux paysans, aux artisans etc... de plus, elle permet, si elle est de bonne qualité, de surmonter les pièges tendus par les drogues dures et tout ce qu'elles représentent. Alors, que faire? ... nous faire récupérer en demandant au système de nous intégrer? Ou continuer l'action parallèle menée jusqu'à ce jour?

Que se passerait-il si chacun réalisait que l'herbe peut se cultiver comme l'on fabrique ses propres yogourts et ainsi se libérerait du système Migros - Dealer? Alors, semons à tous vents et partout... le béton, c'est froid et pas beau... aidons l'herbe à reprendre le dessus.

#### Les colliers de l'écolier de l'écolier de l'école liée

Mon fils fréquente la 6ième primaire à l'école du village.

Voici son horaire quotidien :

6H 20 de cours  
1H de déplacement  
10Mn de leçons  
à midi  
1H et demi à 1H de  
devoirs et leçons le soir

Ce qui fait en tout :  
9 heures (ou souvent plus) quotidiennement de sa vie qu'il donne à l'école.  
L'école appartiendrait-elle aux enfants (comme celle de Pestalozzi, de Freinet, de Summerhill et autres) que j'en serais heureux pour lui!  
Mais dire qu'ici l'école est aux enfants, c'est comme de dire l'Etat c'est moi.  
Car en fin de compte - en faim de contes - que reçoit-il en échange? L'instruction certes... certes l'éducation. Oui, mais quelle instruction? Quelle éducation? Nous reviendrons dans les prochains «Sapinhaut» sur la valeur d'une instruction qui amène mon fils à se taper le verbe «connaître» à tous les temps à la forme interrogative-négative (voir concours ci-dessous) et d'un système d'éducation qui l'oblige à se réunir chaque jour dans une salle avec une trentaine de ses petits concitoyens sous l'autorité toute puissante d'un homme qui pince les nez, les joues, les oreilles, passe les visages à l'éponge, tape du poing sur les tables, déchire les pages, bref qui sait maintenir l'ordre, son ordre, son ordre de caractère.

En ouvrant une rubrique école, je voudrais éviter le piège des généralités: il existe d'excellents livres qui font le procès de l'école et proposent des pédagogies révolutionnaires (à l'occasion, on vous montera une parfaite petite bibliographie). Seulement voilà, mes livres sont sur leur rayon ou dans ma tête... pendant que mon gosse est en train de recevoir «instruction et éducation».



J'aimerais vraiment savoir comment agissent les parents qui n'aiment pas l'école de leur enfant. Que ceux qui luttent contre, à travers le journal, l'école ou ceux désespérés de ne plus savoir prendre contact avec le journal (si vous écrivez, donnez au moins votre adresse) qu'on puisse discuter de coup et le boire). Ça l'enrichira d'expériences qui combleront un peu le gouffre qu'il y a entre cette école et la demande des compromis quotidiens d'une école idéale.

Mais maintenant passons gaiement à la rédaction des concours.

Vous nous envoyez, sur simple carte postale, en couleurs, le subjonctif présent du verbe «naître» à la forme interrogative négative. Les réponses, mêmes poétiques, seront sélectionnées par le régent du village, la rédaction du journal, absolument incapable. Celui qui aura approché le plus du résultat de réduction de 50 pour cent sur un nouveau journal, c'est à dire, la possibilité, ainsi épargné, d'acheter un demi-billet de train, vous rapportera de quoi payer un précaire enfant ou de créer une école sauvage. En nous garantissant la partialité du tirage à l'absence de notaire. Les réponses d'intérêt public seront publiées. Adresse: SAPINHAUT C.P. 84 1951 Sion.

## PETITES ANNONCES

Nous publions vos annonces gratuitement à l'exception des annonces concernant vente, achat, location de matériel, parti, système par le simple fait qu'il y a circulation d'argent. Dans ces cas-là, faites-nous parvenir le texte de votre annonce dans un bulletin vert avec lequel vous nous faites parvenir vos lettres.

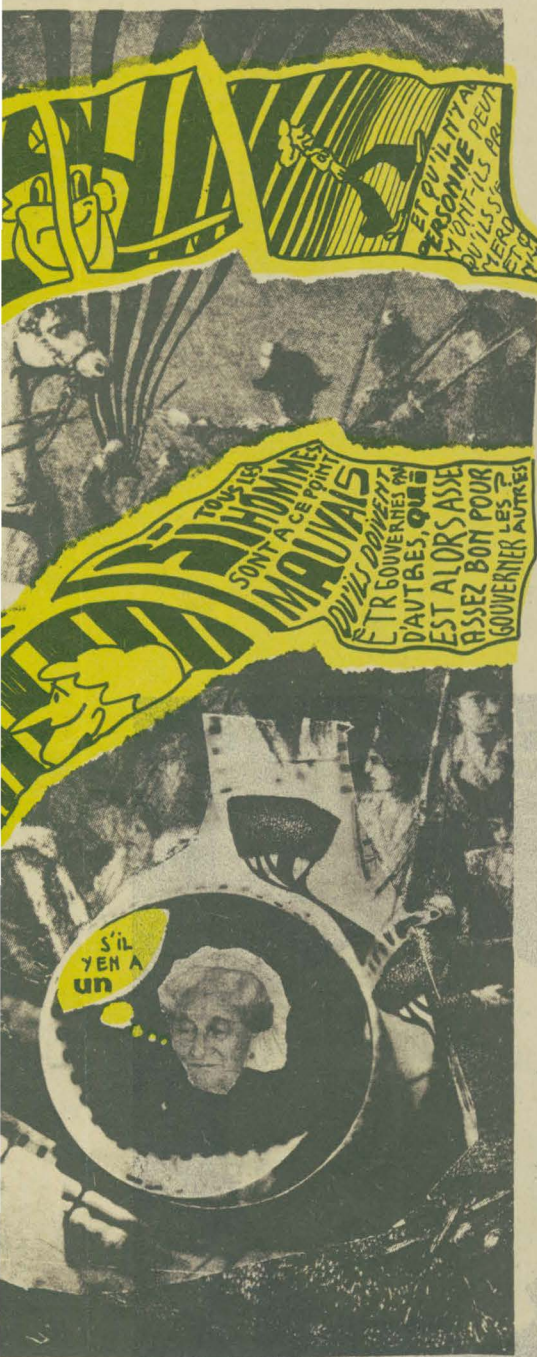
Avendre.  
Disques neufs.  
(importation directe)  
HENRI COW (double LP).... 25.-Fr  
Archie Sheep (LP)..... 15.-Fr

quelques T-Shirts de Sapinhaut 7487  
taille moyenne. Prix à volonté (min 5.-Fr)

Enregistrements de qualité moyenne mais sous  
festivals.  
envoyez-nous une bande ou une cassette et nous vous enverrons  
avec vous pour les détails techniques...

Un catalogue de plus de 200 photos tirées à Sapinhaut  
disposition. Faites-nous savoir votre intérêt et nous vous enverrons  
en prêt...





avoir comment agissent tous ces  
pas l'école de leurs enfants!  
contre, à travers ou à côté de  
nés de ne plus savoir quoi faire  
le journal (si vous n'aimez pas  
ins votre adresse et téléphone,  
de coup et le boire).  
riences qui combleront quelque  
a entre cette école publique  
promis quotidiens et une école

ssons gaiement à notre petit...

ur simple carte postale illustrée  
onctif présent du verbe «con-  
rogative négative.  
s poétiques, seront corrigées et  
u village, la rédaction en étant  
é le plus du résultat gagnera une  
cent sur un nouvel abonnement  
re, la possibilité, avec l'argent  
er un demi-billet de la loterie qui  
quoi payer un précepteur à vos  
e école sauvage. En cas d'égalité  
artialité du tirage au sort et toute

public seront publiées.  
T.C.P. 84 1951 Sion 2N.

## ETITES NONCES

es gratuitement à l'exception de celles qui,  
cation de matériel, participent à la santé du  
qu'il y a circulation d'argent... Alors, dans  
arvenir le texte de votre annonce au dos  
quel vous nous faites parvenir ce que vous

(importation directe)

(double LP)..... 25.-Fr  
(LP)..... 15.-Fr

airs de Sapinhaut 74876...  
e. Prix à volonté (min 5.-Fr)

lité moyenne mais souvenir des derniers  
ou une cassette et nous prendrons contact  
techniques...

00 photos tirées à Sapinhaut 76 est à votre  
avoir votre intérêt et nous vous l'enverrons

## CONSTEL PATION

TOUTE LA FOULE PEUT L'AVOIR, ami ou ennemi,  
MOI, SANS AUCUN DOUTE. GENANTE MALADIE.  
EN EFFET PEU ORDINAIRE, SAUF LA POIDS DE  
NOTRE NOURRITURE BLOQUE DANS NOTRE  
ESTOMAC.  
COUP DE FROID, GRIPPE, FORTE DOSE DE MEDI-  
CAMENT. BOISSON FROIDE SUR FROMAGE  
COULANT, TOUTE FAUTE POUVANT ATTAQUER  
NOTRE FOI... DONC NOTRE DIGESTION.

JE DIS BIEN TOUT LE MONDE PEUT L'AVOIR  
DU CONCIERGE AU FACTEUR.

BONNE RETABLITION.

SAPINHAUT  
VOUS OFFRE  
un INTERIEUR

ENVERS-EN VERT

## UN ARTICLE

Ecrire un article... D'abord, je ne sais pas écrire...  
à chacun son mode d'expression... mais le problème  
est que ce journal, si nous voulons qu'il devienne  
vraiment un moyen d'expression, ce journal, il lui faut  
des articles, des gens qui parlent, qui dessinent,  
expliquent, racontent...

En ce moment, ce ne sont que quelques personnes qui  
assument le tout... voilà ce qui est gênant avec ce  
journal! Il est pourtant évident que, sur les quelques  
milliers d'habitants de cette ville, il en existe du monde  
capable de travailler ensemble pour construire...  
mais seulement voilà, nous avons tous la parole facile  
mais lorsqu'il s'agit de remplir quelques pages... plus  
personne!

Ce journal a-t'il besoin d'exister ou va-t'il devenir une  
corvée (trop de boulot) pour une petite équipe? Et la  
majorité bien pensante reste tout de même toujours  
aussi silencieuse... Combien êtes-vous dans votre petit  
coin à écrire, puis à jeter ou ranger vos notes sans  
jamais qu'elles ne servent... puisqu'elles n'existent  
que pour vous.

Je ne sais pas écrire, pourtant, j'ai une violente envie  
de travailler avec des gens, tous différents, beaucoup  
de lettres, d'articles, j'ai envie de voir ce journal  
devenir un moyen d'action. Critiquer continuellement  
tout ce qui se fait, sans jamais tenter d'intervenir  
d'une manière ou d'une autre, c'est trop facile. Tou-  
jours les mots, les grandes théories, à chacun ses  
petites références immobiles... dénoncer le fait d'être  
dirigés et continuellement élire des dirigeants pour  
éviter toute responsabilité... Mais, Nom de Dieu, si  
quelque chose doit changer, c'est nous qui devons en  
être le détonateur!

Nous nous emmerdons à Sion, à Martigny, à Sierre...  
Chacun son petit cercle, ses petites affaires et pourtant  
tu me croises tous les matins et pourtant, je te salue  
tous les jours... Les différences sont une des conditions  
primordiales pour arriver à une qualité de groupe.  
Ces différences que nous évitons soigneusement,  
plongés dans nos petites amitiés, semblables et  
rassurantes...

Nous avons besoin d'articles variés avec lesquels  
nous pourrions composer un journal combattif et, par là,  
entamer une action constructive.

Quand quelque chose de choquant (intervention illicite  
des flics), texte de loi, une auto-route qui avance  
sûrement, des copains étrangers expulsés, des artisans  
à connaître, une fête improvisée, un village à acheter...  
Pense à nous apprendre ce que tu sais!

temps voyage  
voyage paysage  
paysage nature  
nature végétation  
végétation oxygène  
oxygène simplicité  
simplicité pureté  
pureté transparence  
transparence lumière  
lumière réalité  
réalité être  
être pouvoir  
pouvoir devenir  
devenir grandir  
grandir besoin  
besoin envie  
envie tentation  
tentation plaisir  
plaisir bien-être  
bien-être communion  
communion transcender  
transcender dépasser  
dépasser avance  
avance réflexion  
réflexion méditation  
méditation réalisation  
réalisation intégration  
intégration possession  
possession richesse  
richesse territoire  
territoire terrain  
terrain frontière  
frontière nation  
nation peuple  
peuple gouvernement  
gouvernement  
gouvernement porte-parole  
porte-parole diplomatie  
diplomatie sécurité  
sécurité vie  
vie création  
création créateur  
créateur dieu  
dieu idéal  
idéal aspiration  
aspiration ambition  
ambition collection  
collection connaissance  
connaissance science  
science admiration  
admiration éclat  
éclat préparation  
préparation influence  
influence intervention  
intervention déviation  
déviation  
changement droit  
droit justice  
justice équilibre  
équilibre égalité  
égalité liberté  
liberté calme  
calme sérénité  
sérénité sagesse  
sagesse évidence



# ON A REÇU ÇA



Cher Monsieur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir le numéro de septembre de SAVIN 1987. J'aurais eu beaucoup de plaisir à participer à ce festival mais malheureusement je serai pris à ce moment-là par la Convention MSA INTERNATIONAL à Nîmes.

Après avoir organisé les concerts de Nîmes, j'ai pendant quelque temps collaboré avec GDD Nîmes à des concerts dans des salles de grande capacité. J'ai abandonné très rapidement, le côté financier dépassant le côté musical qui m'intéresse plus qu'autre chose.

Dans votre publication, vous parlez de Nîmes devenu une "usine" à musique. Ce n'est pas très équilibré de passer sous silence les quelques trente concerts gratuits qui ont eu lieu durant le Festival de Jazz. Si l'on ne peut, en effet, pas entendre les concerts à l'intérieur du Casino depuis les jardins il y avait toute la journée une animation propre à divertir ceux qui ne pouvaient se payer les concerts le soir.

En vous souhaitant plein succès lors du Festival de SAVIN 1987, je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'expression de mes salutations les meilleures.

Claude ROSS  
DIRECTEUR DES PROGRAMMES



## le f.i.l.s.

Front International du sourire.

Qui qu'on est ?

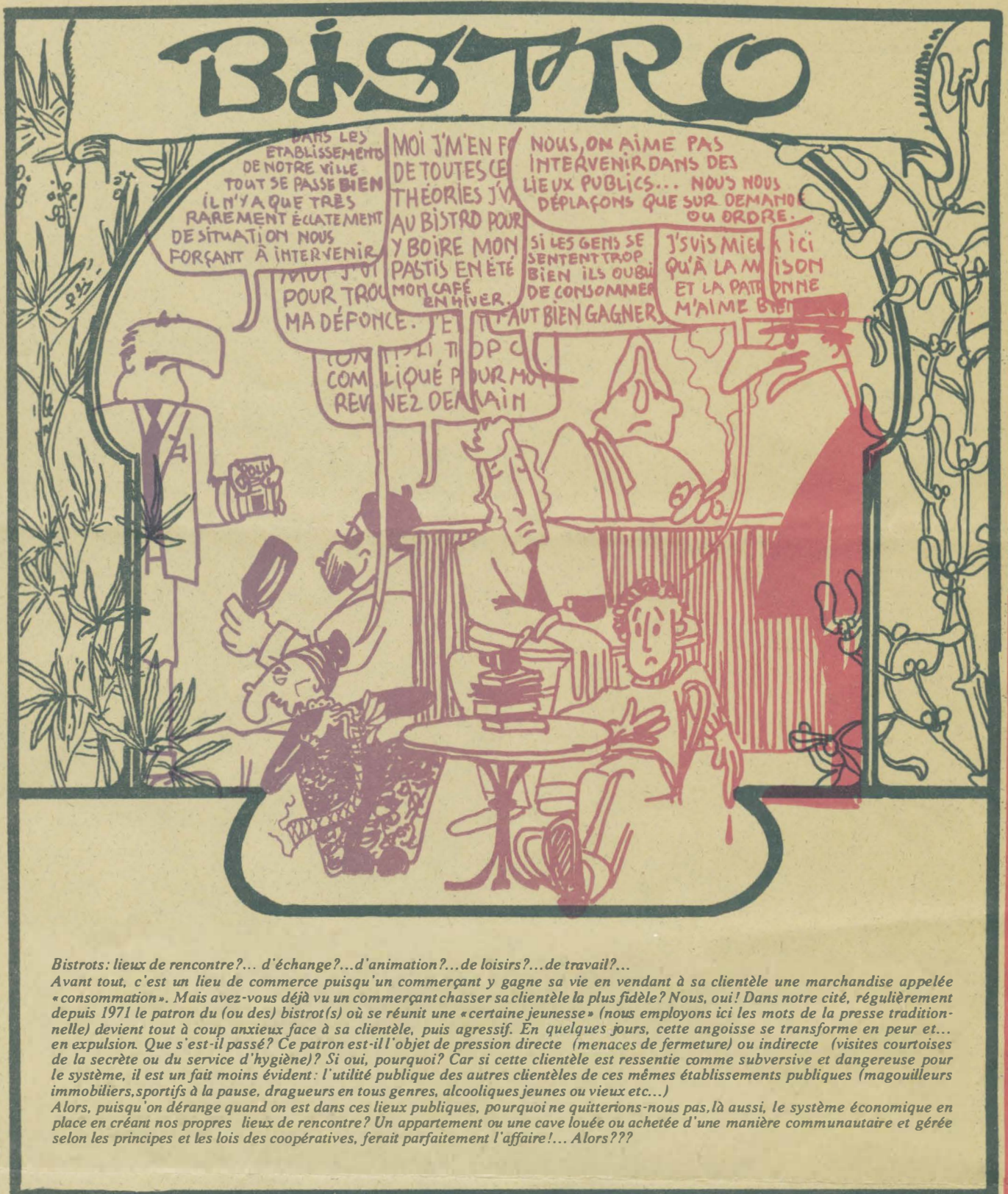
Eh.eh, on est vous! On est tout simplement un côté de vous (le meilleur). Tout bêtement vous, quand vous faites la vie.

Ce qu'on est ?

L'union. L'union de vous avec votre bon côté, multiplié par votre nombre.

Ce que vous voulez ?

On sait pas physiquement, mais moralement on sait tout. Vous êtes dans la volonté du grand chambardement, du changement quoi! Mais entre nous c'est le chambardement de quels trucs? Le rôle de gendarme ou de voleur? Non, non. Le changement du coeur, de la façon de voir la vie, de réagir par rapport à certains trucs.



*Bistrot: lieux de rencontre?... d'échange?... d'animation?... de loisirs?... de travail?...*

Avant tout, c'est un lieu de commerce puisqu'un commerçant y gagne sa vie en vendant à sa clientèle une marchandise appelée « consommation ». Mais avez-vous déjà vu un commerçant chasser sa clientèle la plus fidèle? Nous, oui! Dans notre cité, régulièrement depuis 1971 le patron du (ou des) bistrot(s) où se réunit une « certaine jeunesse » (nous employons ici les mots de la presse traditionnelle) devient tout à coup anxieux face à sa clientèle, puis agressif. En quelques jours, cette angoisse se transforme en peur et... en expulsion. Que s'est-il passé? Ce patron est-il l'objet de pression directe (menaces de fermeture) ou indirecte (visites courtoises de la secrète ou du service d'hygiène)? Si oui, pourquoi? Car si cette clientèle est ressentie comme subversive et dangereuse pour le système, il est un fait moins évident: l'utilité publique des autres clientèles de ces mêmes établissements publics (magouilleurs immobiliers, sportifs à la pause, dragueurs en tous genres, alcooliques jeunes ou vieux etc...)

Alors, puisqu'on dérange quand on est dans ces lieux publics, pourquoi ne quitterions-nous pas, là aussi, le système économique en place en créant nos propres lieux de rencontre? Un appartement ou une cave louée ou achetée d'une manière communautaire et gérée selon les principes et les lois des coopératives, ferait parfaitement l'affaire!... Alors???

Y-en a qui doivent rigoler en pensant: « Ah, ah, les petites fleurs bleues, Love & Peace... »

Recyclez-vous, c'est fini ce temps-là... Mais pourquoi donc, M'ssieurs les penseurs du bon côté de la réalité, pourquoi donc est-ce qu'on est ce qu'on est: *TRISTES*? Avant de changer les raisons d'être tristes, enlevons la tristesse qui nous bouffe de l'intérieur.

Réinventons la fête! Nous sommes des vies à but festoyeur, c'est ça la vie, le levier de toute action. Festoyons mes frères et soeurs! Boulimie de joie, orgie de fête, pulsion d'amour. Il y a trop de mots oubliés dans les jargons militants de la droite comme de la gauche, ou pris du mauvais côté.

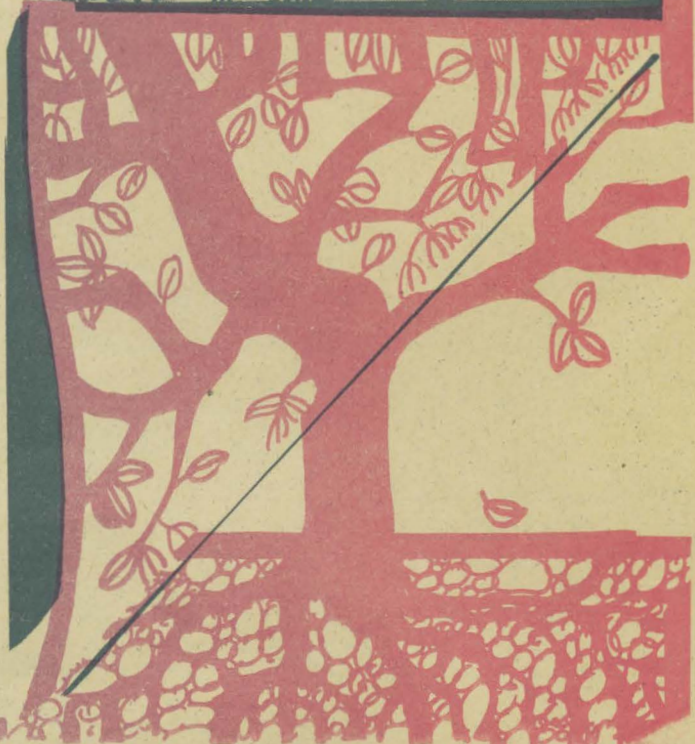
La tendresse, vous savez encore que ça existe, vous? C'est pas sérieux, heureusement. Connait-on un peu le pouvoir d'un vrai sourire?

Finis le tango avec les flics: « Un pas en avant, poum, poum, deux pas en arrière! » Si les tristes qui nous dominent le réussissent encore, c'est que personne ne les a attaqués avec le rire. Regardons-les vivre, il y aura un trésor de rires à y trouver. Mais, M'ssieurs, un entonnoir sur la tête vaut bien plus que 10 discours par des personnes compétentes. Elle est là la solution à nos problèmes de contacts avec le haut du pavé. Le spectacle est dans la rue, le théâtre, la joie, l'envie, toutes les envies sont dans la rue et c'est là que nous irons pour nous montrer comme nous voulons être **HEUREUX**!

Dés conneries, ça, mais mon cher Monsieur, il y en a qui racontent des conneries 50 fois plus énormes et ils gouvernent eux... Alors, quoi?

Les actions sont à trouver, à faire dans l'union de tous. Il y a tant de projets possibles pour s'amuser utilement. Renseignements chez Mozart, les Frasses (près d'Ecône), 1907 SAXON. Tél: 026 63463.

« L'humeur joyeuse est communicative, c'est pourquoi elle entraîne le succès. Mais la joie a besoin d'être fondée sur la fermeté pour ne pas dégénérer en gaîté incontrôlée. La vérité et la force doivent habiter le coeur, tandis qu'au dehors la douceur se manifeste dans les rapports avec les autres. On adopte de la sorte l'attitude correcte envers Dieu et les hommes et l'on parvient à un résultat. Dans certaines circonstances on obtient des effets momentanés de la simple intimidation exempte de douceur, mais cela ne dure pas. Si au contraire, on gagne le coeur des hommes en se montrant affables, on fait qu'ils acceptent de bon coeur les choses pénibles et qu'ils ne s'effrayent pas devant la mort elle-même. Si grand est le pouvoir de la joie sur les humains. » (extr. du Yi King)







ENLISEZ-VOUS



# le jeu\* sansure



IL EN A DÉDUIT QU'IL SE  
SENTAIT  
DE PAIRE  
LE 100<sup>e</sup> ABONNÉ AURA DROIT À  
UN ABONNEMENT GRATUIT À  
"SAPINHAUT" ET... ET ENCORE  
NOTRE  
CADEAU

UN GESTE POUR SES LECTEURS

**SURPRISE!**

neu  
nouveau  
nuovo

**Bientôt les fêtes!**  
LE COMITÉ DE RÉDACTION  
DE SAPINHAUT A ÉVIDEMMENT  
REFLÉCHI SUR LE  
PROBLÈME DES FÊTES

en  
cette  
fin  
d'année



AVIS A L'UNIQUE LECTEUR:

L'écriture a été conçue dans mes tripes d'ivresse et de folie et je l'ai foutue à genoux devant ce mâle fourbe et menteur, j'ai nommé le tabou et sa chienne galeuse l'oppression. La rage au coeur (cul), j'ai massacré les plus belles images ... les plus puissantes, j'ai rogné les ailes de chaque oiseau porteur de liberté et d'absolue nécessité... J'ai si bien fait qu'ils ne voleront plus jamais. ...P.D.G.

PROLOGUE

Nous nous tordons de froid-rire sur les bancs de la désolation branlés par les dieux nocturnes guettés par le silence aqueux des étoiles et chaque geste que nous traçons sur l'écran des jours chaque parole lancée dans les vagues ou les déserts couleur d'os nes sont que rémissions, pour un futur entrevu mais incertain, entrevu mais déjà maudit Et nous-protons cette morgue à même le visage rongé d'angoisses et de peurs fatales Et nous portons notre morgue avec le sourire aux lèvres parce que tout espoir est perdu tout soleil est éteint toute porte close La mer envahit les azimuts de sa fougue spumeuse la mer envahit les ports soporifiques de sa hargne-tempête et emmène dans son sillage les squales et les épaves (il demeure de cette furia dans l'écho des coquillages que les enfants en quête de trésors en quête de pirates et de capitaines borgues ramassent sur les grèves désertes quand le soleil coule à pic et crient les cormorans et les macareux)

Les estivantes des stations balnéaires adoubent les chevaliers servants et promènent leurs jacassements stridents leurs chuintements psittacides avec leurs chiens d'agréments trottinant dignement tandis que Jésus prêche sur les places publiques et exhibe aux badauds réunis les trous suintants de ses mains et de ses pieds.

La mer est une histoire sans fin une histoire funeste hantée de gréements vermoulus et de phares usés par l'érosion tenace des vagues mangeuses de pierres, et son houlement rend stériles les mères l'oye et muets les vieux boucaniers tantant inlassablement leurs exploits devant les verres vides

ENGLU4ES DE CK

La mer envahit nos pores nos narines notre bouche et nous ronge jour après jour d'une déliton invisible mais qui imprègne nos poèmes nos chansons nos orgasmes nos repos

De temps en temps l'horizon change de dimension et de gigantesques oiseaux noirs se rassemblent s'entremêlent se confondent pour ensuite foncer sur le port embrumé de torpeur et dévorer le nouveau-nés déchiqueter les membres des chérubins au grand désespoir de leurs mères qui font de grands signes de croix pour conjurer le sort

De temps en temps l'horizon change allumant des fanaux de détresse qui explosent en feux d'artifices

et nous nous retrouvons le coeur poigné puis tout se calme inutiles abrutis harcelés de doute impuissants sur ces bancs publics que la nuit recouvre

fumant quelques joints de silence pour nous retrouver encore face à nous et ceci à l'infini.

Et pendant ce temps la reine de Saba danse comme une almée - et ses seins nus font un mouvement ondulatoire

se soulèvent pour s'échapper à la frénésie qui anime le corps de la danseuse Et salomon soutient ce rythme fou et son sexe se met en érection

Il se lève Puis la mer envahit le marbre du palais se déverse fougusement dans la salle où danse la reine de Saba et l'emporte dans ses flots pour danser toujours.

DIALOGUE 1 (présence d'un ami)

«Le chemin qui mène à la fontaine de pureté est encore long La renaissance est en train de s'opérer... enfin! Notre adolescence aurait déjà pressenti cela, seulement les mots ne pointaient pas leurs culs puants pour assouvir notre muscle infatigable

Mulheur de devenir «adultes» Nom de Dieu que c'est horrible! Parfois, j'en arrive à ne plus vouloir lécher une glace parce que ça fait gamin... Parfois... mais une fois seul le suffit pour t'enterrer, pour te faire goûter un peu plus le goût de la terre grasse et grouillante... celle du cimetière. Et tu te dégoûtes et tu fous le camp au nord, bien au nord tu arrives dans une île verte avec des pêcheurs et tu trouves une femme noire et tu baisses... pour oublier pour revivre et tu te mets à manger ses seins lourds, comme tu le faisais lorsque tu étais tout frippé et un peu rouge et tu mets ta tête entre ses jambes humides... pour renaître l'espace d'un instant, pour sentir qu'elle souffre et crie pour te faire jaillir à la lumière et tu jailliss, mouillé et couvert de sang, tu jailliss et tu te retournes en chuchotant «Maman»

Une force irrésistible me pousse irrémédiablement à dépasser Nadja et Arcane 17, chirico, Max Ernst et Dali, Picasso et G. Bataille... Ils sont là derrière, il faut que je mette mon cul dessus et chie pour aller plus loin, plus loin, plus loin... ambition inébranlable de mon être que je découvre, que je saisis encore furtivement, mais qui m'apparaît à travers la brume jaune de l'existence Et je me prends à m'aimer, oui, à m'aimer! Tu comprends que Narcisse n'a rien à voir là-dedans.

Je pars définitivement au nord... dans l'île... » (février 76)

DIALOGUE 2 (présence d'un ami)

«Arabesques d'algues incrustées dans le sable Lignes de ses mains offertes sur les plages de Calangute J'allais désespérément heureux (une extase de plus à accrocher aux candélabres du malheur) J'allais sur les mains de la mer et j'y lisais son avenir tourmenté Tout m'était donné Là je vivais Lotus cosmique ouvert au soleil couchant Paumes offertes comme mandarines bien mures Sourire libre des freakies de Goa (les plus belles du monde comme savon Lux des stars)

Et cette leur mystique vous oignant le corps Huile solaire qui fait des apparitions de Vierge en plastic luminescent aura néon et tout (Relents d'encens puants d'une église moribonde comme ces foetus avortés qu'on jette aux chiens dans la rue, faute de place, par ces jours terribles où la misère guette la virginité des petites filles en fleur, où l'on ne se souvient même plus de l'imagination et de ses prestigieuses funérailles en grandes pompes rococos baroques du désespoir éteint. Bouffées doucereuses du grand kitsche allemand, Berlin d'une certaine époque, il y a bien trop longtemps Le temps pourrit sous les bancs où des clochards miteux venus d'on ne sait où marmonnent entre la crénelure de leur ivoire perdu des dentelles de rêve de grands voyages astraux ratés Le temps pourrit dans le ventre gonflé des amants de la mer «C'est vraiment con les amants» (merci pépé) Poissons morts, ventres en l'air, aux nageoires déréglées essayant leurs écailles d'argent Poudre scintillante aux paupières de la mer qui me fait des grands gestes de mousse Enjôleuse putain aux saumâtres incandescences Retournement atroce Cobra d'eau salée à l'échine hurlante Tout est là Tout un... »

(août 76)

DIALOGUE 3 (présence d'un ami)

«La marche du jour ne sera pas du Grand Soir... Une voiture ronfle dans ma tête et le jour s'annonce... la fête spontanée folle partout endort notre esprit «engeôlé» et la lumière vire au rouge«Stop à l'ennui!» puis au vert: «Avancez les rêves!» et les jaunes arrivent... - paraît-il-! et nos pieds foulent leurs rangs compacts... Ouf! passé le cap de la traversée, il ne me reste plus qu'à arriver où je vais!

J'entre dans le drugstore y acheter une noix de coco et j'en emporte qu'une noix de coco... et j'en n'emporte qu'une explosion: Newton grimpe dans

son pommier pour saisir sa réalité d'en haut... Quand il ouvrit les yeux, il comprit qu'il n'était pas au pied de l'arbre et que tout n'était qu'illusion... Malheureusement, il venait de créer la réalité...

Moralité: Croquons la pomme... »

(novembre 76)

MONOLOGUE (présence de moi)

Ford a vendu son dernier sourire et s'est rassis le regard perdu vers l'ailleurs (toujours l'ailleurs). Mec Artère s'interviewe en minislip pastel pendant que des bombes coulent les dernières consciences en cascade Caca Cola, à la radio, à indisposé quelques techniciens mégalomanes. L'histoire de Lili, vamp des rêves nautiques, est vendue pour 3 fois rien (le prix dérisoire d'un torchon de papier) sous le manteau d'un gros ventru. Quelle heure est-il, se demande la négresse des blancs pâles en examinant entre ses gros seins dégoulinant une horloge solaire. Il est déjà trop tard, pense le vieillard imberbe, perdu dans une gare désaffectée à odeurs d'urinoirs Colle Gâte ou Pâte Molle Yves rend le sourire plus blanc.

Que reste-t'il? Des projets d'imagination, d'une autre (p)latitude - Employer à en perdre haleine les slogans multicolores perdus au fond de nos mémoires - marcher, marcher, crier, chanter, vieille saga et faire jaillir le cri pur. - disparaître dans le magma tourbillonnant de chaque instant fatal pour renaître androgyne et beau (foetal voyage) et s'il n'y avait plus rien? (il n'y a plus rien, frère maudit, et je t'aime à cause de tes cheveux de la mer, à cause de tes cheveux blancs et de tes coups de gueule, à cause de ta pseudo rolls qui les fait chier, eux, ces bien-pensants ancrés dans des systèmes aussi rigolos que la sénilité de leurs vingt ans; je t'aime parce que tu es beau... et merde)

Que nous reste-t'il? Notre désespoir a fichu le camp Que nous reste-t'il sinon le sourire oblique et triste et la mort vermeille

EPILOGUE (Raoul Vaneigem, I.S.)

«La barque de l'amour se brise contre la vie courante. Es-tu prêt, afin que jamais ton désir ne se brise, es-tu prêt à briser les récifs du vieux monde? Nous voici quelques uns épris du plaisir d'aimer sans réserves, assez passionnément pour offrir à l'amour le lit somptueux d'une révolution. »

KANTIOLOGUE

K pour culture, anti pour la mode, logue pour la rime

Frères d'incertitude, frère d'évocations, le je est nous et tout. Le jeu est perdu Nous avons disparu.

EN ECARLANCE DE VELOURS NOVA (à cause de l'éclat instantané)